

Le projet urbain de Bardo (Constantine), entre nouvelle identité du lieu et valorisation spatiale

The urban project of Bardo (Constantine), new identity of the place and spatial enhancement

Amal GUERDOUH ^{1*}, Farida NACEUR ²

¹Université de Batna 1, laboratoire, enfant, ville et environnement, LEVE, (Algérie).

amal.guerdouh@univ-batna.dz

²Université de Batna 1, laboratoire, architecture, urbanisme et transport, LAUTr, (Algérie).

farida.naceur@univ-batna.dz

Date de soumission : 09/10/2023

Date d'acceptation 23/05/2025

Date de publication :29/12/2025

Résumé :

Le présent article traite la question des impacts des projets urbains sur le milieu d'insertion à travers l'étude du cas d'un projet pionnier, lancé en 2007 dans le quartier Bardo, situé au centre-ville de Constantine, dans le cadre de la modernisation urbaine. Pour atteindre l'objectif de recherche, notre méthodologie se veut qualitative et se base essentiellement sur le recueil d'entretiens, ainsi sur l'observation in situ et la prise de photos. Après notre investigation, les impacts spatiaux de ce projet urbain sont bien : la valorisation paysagère et patrimoniale, le relookage urbain et la création de nouvelle identité du lieu.

Mots clés : projet urbain ; valorisation spatiale ; parc urbain ; Bardo ; Constantine.

Abstract :

This article addresses the question of the impacts of urban projects on the integration environment through the study of the case of a pioneering project, launched in 2007 in the district of Bardo, located in downtown Constantine, as part of the urban modernization. To achieve the research objective, our methodology is intended to be qualitative and is essentially based on the collection of interviews, as well as on-site observation and taking photos. After our investigation, the spatial impacts of this urban project are clear : the landscape and heritage enhancement, the urban makeover and the creation of a new identity of the place.

Keywords: urban project; spatial valorization; urban park; Bardo; Constantine.

*Auteur correspondant.

1. Introduction

Sous prétexte de la modernisation, l'espace des villes a changé de physionomie et a connu des transformations spatiales profondes à travers la réalisation des projets urbains d'envergure dont l'objectif est de rehausser leurs statuts et atténuer leurs ruptures.

A l'instar des autres pays du Maghreb, l'Algérie, motivée par la fin de la décennie noire et l'augmentation des recettes d'hydrocarbures, a repensé les modalités de production de ses espaces urbains depuis les deux dernières décennies¹, à travers l'introduction des projets urbains emblématiques ayant des effets à court, moyen et long termes en vue de l'élaboration de nouveaux produits urbains² dans les principales villes du pays³ (Alger, Oran, Annaba et Constantine) en assurant leur mise à niveau au diapason des métropoles mondiales dans un contexte de concurrence et d'attractivité territoriale.^{4, 5} En outre, ces projets d'envergures ont des impacts sur l'espace urbain algérien à travers l'émergence de nouvelles distributions spatiales, de nouvelles centralités et urbanités, le changement des paysages et la construction de nouvelles identités et représentations du lieu.^{6,7,8}

S'inscrivant dans cette optique, l'objet de notre recherche est la ville de Constantine - capitale de l'Est algérien - qui a connu une transformation spatiale effervescente depuis les années 2000. La persistance de cette dernière réside dans son cœur qui s'est vidé de sa population et s'est débarrassé des sites dégradés dans le cadre de la politique nationale de « la résorption de l'habitat précaire RHP » ; l'émergence de la ville nouvelle « Ali Mendjeli » dans sa périphérie, comme un atout pour recevoir les populations délocalisées et désengorger la ville mère ; et le lancement du projet de la modernisation urbaine de la ville en 2007, un projet global chapeauté par les hautes instances de l'Etat, pour la valorisation des potentialités locales et la mise à niveau de la ville face à ses dysfonctionnements urbains et la dégradation alarmante de son paysage.⁹

Dans cette dynamique urbaine, notre cas d'étude est « Bardo », un ancien quartier populaire engouffré au cœur de Constantine, qui était réinvesti par les autorités locales dans le cadre de la modernisation de Constantine pour faire son renouvellement urbain et transformer le bidonville existant à un écoquartier central baptisé « viva-cité »¹⁰. Cette légitimation de « démolition-délocalisation » était renforcée par la conjoncture de la réalisation du viaduc « Trans-Rhumel » -

un autre projet pionnier de la modernisation - qui surplombe les quartiers précaires de Bardo et l'Avenue de Roumanie. En outre, cette expérience singulière n'était pas synonyme à « faire la ville sur la ville » (démolition-reconstruction), mais, une reconversion de la friche urbaine constituée après l'éradication du quartier populaire et les opérations massives de relogement vers la ville nouvelle « Ali Mendjeli » (2008-2010), à un « parc urbain » (2014-2022) dans le cadre de la manifestation internationale « Constantine capitale de la culture arabe 2015 », en remettant en cause l'ex « projet phare » de la modernisation.

Donc, entre « projet de modernisation » prôné par les pouvoirs publics et « parc urbain » plaidé par les spécialistes et les intervenants urbains, notre recherche se penche sur les répercussions du projet urbain de Bardo sur l'espace du quartier, en mettant la lumière sur le triptyque : espace pensé par les décideurs, espace conçu et réalisé par des spécialistes et l'espace vécu par ses usagers.

2. Méthodologie

Pour atteindre nos objectifs, notre méthodologie se base sur une étude descriptive et analytique du quartier Bardo à Constantine. Plusieurs techniques de recherche ont été utilisées pour la collecte des données. Il s'agit de la compilation documentaire, l'observation in situ, des enquêtes sectorielles à travers des entretiens semi-directifs effectués entre Février 2021 et Mars 2023.

- ❖ **La recherche documentaire** : a permis de cerner les différentes phases de la transformation du quartier et les actions urbaines menées sur le site à partir des documents historiques et administratifs collectés auprès du centre des archives de la wilaya de Constantine, la direction d'urbanisme d'architecture et de construction DUAC, la direction de l'environnement, l'agence de la conservation foncière.
- ❖ **L'observation in situ** : l'investigation directe sur terrain a permis de faire des prises de photographies et de retracer les changements et les impacts physiques de cette transformation sur le paysage et le milieu urbain.
- ❖ **Des enquêtes sectorielles** : afin d'obtenir des informations approfondies sur les interventions (prévues et réalisées), des entretiens semi-directifs ont été menés en présentiel (face à face) auprès des représentants des organismes administratifs intervenants dans le projet urbain de Bardo , à savoir : la direction d'urbanisme d'architecture et de construction DUAC, la direction des travaux publics, la direction d'hydraulique ; la direction de

spatiale

l'environnement, l'agence de la conservation foncière, ainsi qu'avec les différents acteurs du parc urbain de Bardo, notamment la S.A.U (maitre d'œuvre), EGR (entreprise de réalisation), MEGA (gestionnaire du parc).

Les informations collectées ont été transcrites en adoptant l'analyse de contenu à l'aide du processus de codage déductif conformément à la méthode de traitement des informations qualitatives.

3. Processus du projet urbain de Bardo : du « Little Dubaï » à « Central Park »

3-1 Le quartier Bardo avant sa transformation :

Un site pittoresque mais marginalisé

Bardo est un quartier populaire engouffré au cœur de la capitale de l'Est algérien. Il s'est développé depuis la colonisation française en 1837, suite aux flux migratoires provoqués par l'exode rural à la quête d'un emploi dans la ville. Depuis l'indépendance du pays (1962), l'habitat précaire a continué sa prolifération sur le site qui devient un composant urbain imposant au sein de la ville, en occupant 155 Ha, sous forme d'une zone charnière reliant la ville historique musulmane, la ville coloniale et les zones d'extensions urbaines nouvelles. (Voir carte N° 01).



Carte N° 01 : Situation et limites du quartier Bardo

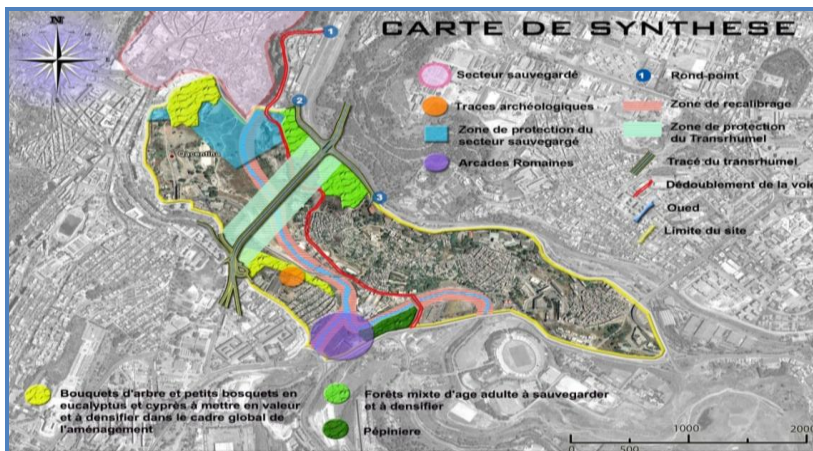
Source : DUC de Constantine, 2010 + traitement de l'auteur

Ce quartier s'est caractérisé également par la spécificité et l'homogénéité de sa population qui était estimée de 28141 habitants (RGPH, 2008) qui tendent à constituer une véritable communauté caractérisée par un mode de vie rural prônant les principes de la solidarité et l'entraide basés sur le réseau de parenté.

À l'instar des quartiers informels, Bardo a souffert de nombreux problèmes qui font sa faiblesse : un site menacé par le glissement de terrain et les inondations (érigé sur les rives d'Oued Rhumel), un visage hideux d'un amas d'habitations vétustes et précaires, construites par des matériaux durs et hétéroclites, la dégradation des éléments paysagers et patrimoniaux.

Bien qu'il soit « une tache noire » fixée dans le paysage de la cité, en reflétant une urbanisation de la misère, le site de Bardo renferme de fortes potentialités foncières, paysagères et patrimoniales qui font son attractivité. Une situation stratégique et un relief exceptionnel, des friches urbaines à reconquérir, un patrimoine historique et paysager : l'aqueduc romain, le pont du diable, le pont de Sidi Rached et son mausolée, l'accès au chemin des touristes, la zone naturaliste, les gorges et Oued Rhumel.

En résumé, Bardo est un lieu qui est à la fois emblématique et problématique. C'est un site exceptionnel qui représente la clé d'une future ville fondée sur la qualité de l'environnement et la beauté du paysage.¹¹ Dans cette optique, il était réinvesti par les pouvoirs publics au point d'en faire l'objet d'intervention dans différents cadres.



Carte N° 02: les potentialités paysagères et patrimoniales de Bardo

Source : DUC de Constantine, 2010

spatiale

3-2 Bardo dans le projet de modernisation urbaine de Constantine : un « écoquartier » pensé par les décideurs

De par sa singularité, le site de Bardo a attiré l'attention des autorités locales dans le cadre du projet de modernisation de Constantine baptisé « projet du président pour la modernisation de la métropole Constantine » (PPMMC) et qui a vu le jour à partir de 2007 avec le soutien de l'ancien président de la république.

Pour le renouvellement urbain de Bardo, les décideurs ont programmé une cité futuriste à Bardo, baptisée « Viva-Cité » sur une superficie de 100 ha. Cette dernière comprendra : des lieux de résidence en structure verticale, hôtels de haut standing, centre d'affaires sous forme de Tour, équipements culturels, parc d'activités artistiques, artisanales, commerciales et de loisirs, plus des espaces verts, des espaces piétonniers, un plan d'eau permanent (lit du Rummel) et une circulation motorisée et écologique.¹² L'objectif de cette intervention urbaine était de faire la valorisation paysagère, patrimoniale et touristique de la ville et de son identité, l'élargissement de l'espace central de la ville, sa réconciliation avec son Oued - élément fondateur et structurant -, la réorganisation de la ville et l'aboutissement à une image de marque pour la capitale régionale.¹³ Donc, l'ambition explicite et l'impact recherché de ce « projet-phare » sur le milieu d'insertion dépasse la simple production d'un espace.¹⁴

Bien qu'elle fût fortement critiquée, cette proposition de la future « downtown » était présentée sur terrain par les autorités locales pour rassurer les esprits des citoyens et savoir leurs réactions qui étaient en opposition à l'image des tours, négligeant l'opération de démolition du quartier déjà occupé par ses habitants. Dans cette vision, les autorités locales semblent prendre le feu vert du président de la république et ils commencent à préparer une stratégie adaptée à l'évacuation de Bardo comme le premier segment dans le fameux processus du métropolisation.

Cependant, l'évacuation de la première phase était déroulée entre 2008 et 2010, alors que la deuxième phase qui couvre les autres cités folkloriques du centre-ville n'a pas vu le jour. Ceci à cause d'une série de raisons tantôt politique (changements des décideurs et de leurs priorités, déclenchement du printemps arabe dans les pays voisins), économique (la crise financière qu'a connue le pays cette période et la chute des prix d'hydrocarbures), sociale (opposition de la population et du mouvement associatif), que sécuritaire (le syndrome de Ghardaïa,

début d'octobre 2008 où les décideurs ont affirmé, depuis cette même wilaya meurtrie, qu'aucune construction ne sera tolérée à l'avenir au niveau des lits et berges des Oueds.¹⁵ Alors que Bardo situe sur le lit d'Oued Rhumel). Ces arguments ont conduit les décideurs à faire une remise en cause de leur proposition initiale sur Bardo.

Layeb (2011) a écrit que:

Malheureusement ce projet tarde à se concrétiser pour plusieurs raisons ; dont les principales sont liées à la réticence et le refus de la population constantinoise et le mouvement associatif, en plus du problème de financement. En effet, l'architecture et le design du projet proposés par les pouvoirs publics n'étaient pas compatibles avec le site et les quartiers avoisinants, selon les différents experts et la population autochtone.

3-3 BARDO dans le cadre de « Constantine, capitale de la culture arabe 2015»:

Un « éco-parc urbain » plaidé par les spécialistes

Après la nomination de « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 » par l'ALESCO en 2012, les autorités locales ont profité l'occasion pour revoir l'affectation du site pittoresque de Bardo et valider les actions¹⁶ programmées auparavant sur l'assiette récupérée.

En premier temps, le site Bardo était choisi pour accueillir un pôle culturel¹⁷ mais face à la nature glissante du terrain, le risque de provoquer des surcoûts et des retards dans la réception des principaux projets de l'évènement culturel, les responsables ont décidé de délocaliser le pôle culturel de Bardo et le fragmenté en projets ponctuels¹⁸, puis ils ont annulé la deuxième phase de la débidonvillisation par la conjoncture de l'urgence. De ce fait, le quartier Bardo est trébuché à mi-chemin vers la modernisation.

Chef de comité de pilotage des projets de CCCA 2015:

Cette décision de fragmentation du pôle était prise par la ministre de la Culture unilatéralement à un moment où le poste du wali était vacant pendant 2 mois, après la nomination de l'ex-wali en poste de ministre de la formation professionnelle. Le nouveau chef de l'exécutif (installé en octobre 2013) a décidé d'annuler la 2^{ème} phase de la débidonvillisation (Avenue de Roumanie) pour éviter des affrontements avec leurs populations dans une période de crise politique (printemps arabe), il a donné la priorité à la distribution des logements sociaux face à la difficulté de gérer l'opération de relogement, démolition et expropriation d'une énorme assiette (96 ha) occupée par des quartiers informels. À cet effet, le projet de renouvellement urbain

spatiale

de Bardo programmé dans le PMMC, est tombé à l'eau. (Entretien effectué le 25-01-2022).

Lors de sa visite d'inspection à la ville de Constantine, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement a annoncé la réalisation d'un grand parc citadin sur la friche urbaine de Bardo (la presse nationale sur Canal Algérie, le 05-12-2013). Par raison d'urgence, les décideurs ont demandé la consultation des propositions d'aménagement présentées dans le concours international lancé précédemment et confié l'étude « d'un parc urbain à Bardo » au groupement solidaire Algéro-Italien SFC (SAU, côté algérien et FG TECNOPOLO, côté italien).¹⁹

Un représentant de la direction de l'environnement :

Le choix de ce groupement était relatif à plusieurs facteurs : la proposition qu'il a présentée était la plus adéquate au site. D'un côté, la SAU (société d'architecture et d'urbanisme) était le bureau d'études de la wilaya (étatique). De l'autre côté, le bureau italien avait de l'expérience dans le domaine de la botanique, il a réalisé plusieurs parcs urbains à l'échelle internationale (le parc urbain de Rome) et nationale (le jardin London à Biskra, le Jardin Dounia à Alger...). (Entretien effectué le 03-03-2021).

Pour le groupement SFC (2014)²⁰, le parc urbain de Bardo occupe une position centrale dans le développement urbain à travers trois zones :

- ❖ La première zone : « Jardin botanique » (65 ha): un coin de verdure pour la culture et l'émergence de multiples plantes de différents types.
- ❖ La seconde zone : « Le chemin des gorges » (2.2 km), sera aménagée pour la détente et l'activité sportive.
- ❖ La 3ème zone : « Jardin des cascades » (7 ha), abriteront des cascades avec l'implantation massive d'arbres (Voir figure N° 02).

La mission de réalisation du parc était confiée à un groupement Algéro-Espagnol pour un délai de 12 mois. L'entreprise générale Rekima EGR (Algérienne) était choisie pour la réalisation des lots VRD et bâtiments et l'entreprise EURO CASA (espagnole) pour la réalisation du lot botanique.

Sur terrain, ce n'est que la première zone baptisée « jardin botanique » qui a été réalisée. Par ailleurs, le projet a connu des retards et des changements dans son programme initial suite à des contraintes politiques, techniques que financières.



Figure N° 01: Les trois zones du parc urbain de Bardo

Source : Auteure, sur fond de SFC, 2014

La chargée du suivi, représentante du groupement SFC :

Les changements apportés au projet concernent l'annulation de plusieurs équipements à savoir : la porte du Bardo, marché, parking à étage et ascenseur panoramique, la reconversion du théâtre en bassin de natation après le changement de son emplacement. Les raisons sont politiques et renvoient à la succession des walis d'une part, plus d'autres raisons technique (glissement de terrain) qu'économique (crise financière) d'autre part. Cependant, quelques équipements non prévus dans l'aménagement initial, ont été insérés au sein du site, toujours par des décisions politiques : une centrale photovoltaïque, trois terrains de jeux (Matico), la cascade (projet de la direction des ressources en eau), la revalorisation des sources d'eau naturelle dégradées (Ain Askar, Ain Berda, Ain El Ghar et Ain Halaba). (Entretien effectué le 07-03-2021).

Après des années d'expectative, l'ouverture officielle du parc urbain de Bardo était effectuée le début de juillet 2022, pour offrir aux citoyens un espace de loisirs et d'attraction au sein d'un espace naturaliste au cœur de la ville.

spatiale

4. Résultats et discussion : les impacts du projet sur son milieu d'insertion

4-1 Une nouvelle identité du lieu:

Le projet urbain de Bardo a influencé l'identité du lieu, en lui conférant une nouvelle image et une nouvelle vocation d'un quartier d'habitat à un parc d'attraction et de loisirs.

En outre, le paysage du site a changé de physionomie après l'éradication des habitations précaires, nommées par ses occupants « maisons arabe » (architecture vernaculaire). Par conséquent, le tissu urbain était aéré, le centre-ville a soulagé de son visage hideux, la friche urbaine constituée (65 ha) était transformée en parc urbain et l'école « Métatla Taher » était reconvertie en « maison de l'agriculture ». En revanche, ce parc citadin offre aux citoyens un espace naturaliste (végétal et minéral) et un poumon vert au sein de la ville, plus des espaces d'apprentissage, de détente et de convivialité, susceptibles de créer un musée en plein air de l'art du jardin et de l'Agriculture arabe.

Cependant, ce jardin se caractérise par une forte fréquentation et animation surtout pendant les vacances et les weekends, une bonne accessibilité, une belle apparence et une attractivité touristique. Il est devenu la destination préférée des habitants après le renforcement de sa vocation pédagogique et didactique par des activités d'attraction comme *levier de rentabilité économique et d'équité sociale*, toutes en réconciliant : fonctionnalité, sécurité, confort et esthétique de l'espace aménagé (Voir figures N° 04 et 05).

Le gérant de l'entreprise « MEGA », chargée de l'exploitation du parc :

On a eu ce projet après une soumission organisée par la DAL de Constantine. Le parc urbain de Bardo est un espace environnemental, culturel et de divertissement. Ce projet est réparti sur 23 lots octroyés à 3 investisseurs privés dont la Méga a bénéficié de 21 lots. Il est divisé en trois parties : la première partie est un espace de divertissement de 5000 m², équipée de 23 jeux d'attraction à savoir : le bateau pirate, la roue, les toboggans, les balançoires...etc. La deuxième partie située sur 1624 m², est un espace de consommation avec des restaurants, des cafés et des kiosques multiservices KMS. La troisième partie contient des espaces verts naturels pour le repos et les loisirs, situés sur 400 m². (Entretien effectué au parc urbain de Bardo, le 12-03-2023).

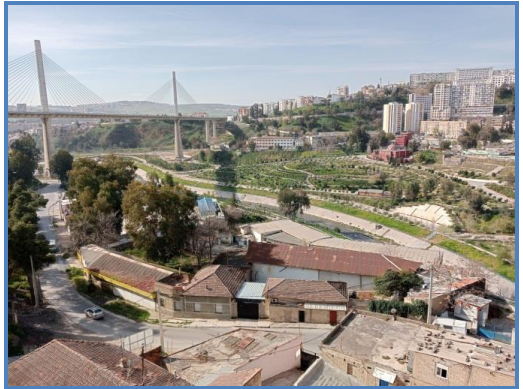


Figure N° 02 : une nouvelle identité du lieu

Source : Auteure, Juin et Mars 2023



Source : Wilaya de Constantine, 2007

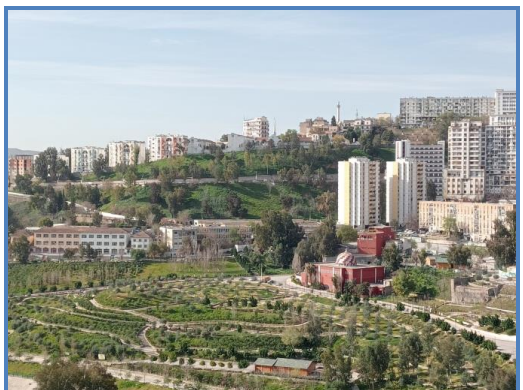


Source : Auteure, Mars 2023



Figure N° 03 : Vues générales sur Bardo avant et après sa débidonvillisation

Source : Agence foncière, 2007



Source : Auteure, Mars 2023

spatiale

4-2 Valorisation paysagère et patrimoniale :

La mutation urbaine de Bardo a amélioré le paysage urbain du site en mettant en valeur ses éléments patrimoniaux. En outre, elle a donné une bonne visibilité au 8^{ème} pont baptisé « Salah Bey », un projet du siècle concrétisé en quête de la modernisation de la ville en 2014. Cette infrastructure de prestige est un élément paysager attrayant dans l'espace qui a une double vocation, répondant à la fois au critère de fonctionnalité et d'esthétique d'une ville à l'attrait flétri, en contrastant une œuvre monumentale aux allures grandiose à des quartiers censément misérables qu'elle surplombe.²¹ Plus son rôle primordial pour désengorger la ville et alléger la circulation mécanique sur le pont de Sidi Rached, en reliant la place de l'ONU au plateau du Mansourah de l'autre côté de la ville. Ce pont à haubans est connu par « le Trans-Rhumel », « le Viaduc » et « le pont de l'indépendance » et il a renforcé la connotation de « Constantine, ville des ponts suspendus ». (Voir figure N° 06)



Figure N° 04 : le « Trans-Rhumel » et les éléments patrimoniaux revalorisés du site

Source : Auteure, Mars et Juin 2023

En outre, l'opération de recalibrage d'Oued Rhumel qui était effectuée dans le cadre des préparatifs de l'évènement mondial CCCA 2015, a transformé les rives dégradées de l'Oued, en espace de promenade, de sport et de détente et a donné une vue sublime au paysage rehaussé par une cascade artificielle réalisée par l'entreprise Coréenne DAEWOO à l'occasion de la célébration culturelle internationale (Voir figure N° 07).

Par ailleurs, cette action urbaine a révélé la revalorisation des éléments patrimoniaux et paysagers situés à son niveau : confortement des ponts (Sidi

Rached et le pont du Diable), peinture du mausolée de Sidi Rached, revalorisation des sources d'eau naturelle dégradées : Ain Asker, Ain El Ghar, Ain El halaba et Ain El barda, les plantations et le calibrage d'Oued Rhumel. De ce fait, cette revitalisation urbaine a promu l'attractivité touristique du site pittoresque en donnant à Constantine l'image d'une ville durable et écologique à travers la reconstitution du paysage, la transformation de l'espace et le changement de l'identité des lieux (Voir figure N° 08).



Figure N° 05 : le recalibrage d'Oued Rhumel et la cascade artificielle.

Source : Auteure, Mars 2023



Figure N° 06 : les sources d'eaux naturelles revalorisées

Source : Auteure, Mars 2023

4-3 Relookage urbain de la zone riveraine :

À l'Avenue Rahmani Achour, connu par *Trik Bardo* (ex- Rue d'Angleterre), des images misérables mettent en scène les espaces riverains du quartier, occupés par les autochtones, et qui sont caractérisés par un tissu colonial

spatiale

vétuste et quelques équipements et immeubles collectifs post-indépendants (les tours A et B et un troisième bâtiment connu par le « bâtiment noir » ou le « bâtiment brûlé »). C'est une barrière qui sépare la ville coloniale des cités précaires engouffrées au cœur de la ville. Cette zone n'a connu aucune amélioration urbaine malgré la situation désastreuse dans laquelle vivent ses habitants (Voir figure N° 09). L'ex-directeur de l'agence foncière de Constantine nous a confirmé : « Cette Avenue était sensée de devenir une barrière physique entre la ville et la friche urbaine constituée, en générant un effet de masque pour empêcher la prolifération de l'informel à la ville et la confusion du rural au citadin » (Entretien effectué le 25-01-2022).



Figure N° 07 : Etat des lieux de l'Avenue Rahmani Achour

Source : Auteure, Juin 2023

En revanche, les cités riveraines à caractère folklorique (Bentellis, Chalet des pins, arcades romaines et Bidi Louiza), étaient objets à des opérations de requalification et d'amélioration urbaine en 2014 dans le cadre de l'évènement culturel CCCA 2015. Mais réellement, ces interventions étaient réduites à un simple badigeonnage des façades à l'image de la médina traditionnelle pour l'amélioration de l'apparence des cités populaires. Cette intervention de relookage semble également avoir eu un impact sur l'esthétique de la ville, en apportant des améliorations visuelles et en contribuant à la revitalisation de la zone. (Voir figures N° 10 et 11).

Un membre du comité du quartier Bentellis :

En guise d'amélioration urbaine les autorités soucieuses probablement de ne pas heurter la sensibilité des prestigieux invités que doit recevoir la ville à l'occasion de la tenue de la manifestation Constantine capitale de la culture arabe. Lesquels invités seront logés à l'hôtel Marriott situé en face de notre cité, ont décidé récemment de badigeonner les façades de nos modestes habitations (Extrait du quotidien El Watan du 06-04-2015)



Figure N° 08 : zone riveraine avant sa requalification

Source : Agence foncière, 2007



Source : Auteure, Mars 2023



Figure N° 09 : zone riveraine après sa requalification

Source : Auteure, Juin 2023

5. Conclusion

En guise de conclusion, la modernisation de Constantine a réussi dans la reconstitution du paysage de la ville et la transformation de son espace urbain. Cependant, le projet urbain de Bardo reflète la conscience des autorités locales du patrimoine paysager que renferme ce quartier et projette l'ambition des pouvoirs publics et des praticiens qui veulent certainement faire une renaissance du cœur de la ville des ponts suspendus à travers le changement de l'identité du lieu en lui conférant une nouvelle image et une nouvelle vocation, la valorisation paysagère et patrimoniale et l'intégration d'éléments paysagers attrayants dans l'espace. Plus le relookage urbain de la zone riveraine qui a eu un impact sur l'esthétique de la ville, en apportant des améliorations visuelles et en contribuant à la revitalisation de la zone.

En fin de compte, notre recherche contribue à une meilleure compréhension de l'impact des projets urbains sur l'environnement urbain. Cette transformation urbaine est le résultat de l'action de l'État au détriment des populations et leurs aspirations. Ceci nous offre l'opportunité d'ouvrir d'autres pistes de réflexion sur les impacts des projets urbains sur les plans social, culturel et économique.

6. Références bibliographiques :

1. Cattedra R. (2010), Chapitre I. Les grands projets urbains à la conquête des périphéries, Les Cahiers d'EMAM, N° 19, pp 58-72.
2. Antonio da Cunha A. (2005), Enjeux du développement urbain durable : transformations urbaines, gestion des ressources et gouvernance. PPUR presses polytechniques, p157-158.
3. Berezowska-Azzag E. (2012), Projet Urbain, Guide méthodologique : Comprendre la démarche du projet urbain, Alger, éditions synergie (collection urbanisme), volume 2, 387 pages.
4. Kettaf F. (2013), La fabrique des espaces publics : conceptions, formes et usages des places d'Oran (Algérie), Thèse de doctorat en géographie et aménagement de l'espace, Université Paul Valéry-Montpellier III.
5. Sidi Boumedine R. (dir) (2013), Echec des instruments ou instruments de l'échec ? Alger, édition les alternatives urbaines, 227 pages.
6. Cattedra R., Legros O., Iraki A. (2010), Introduction. Territoires et politiques dans les périphéries des grandes villes du Maghreb, Les Cahiers d'EMAM [Online], N°19, [en ligne depuis le 10 Février 2012]
7. Signoles P. (éd.) (2014), Territoires et politiques dans les périphéries des grandes villes du Maghreb, Paris, Karthala, 535 pages.
8. Belguidoum S., Cattedra R., Iraki A. (2015), Villes et urbanités au Maghreb, L'Année du Maghreb, N°12, [En ligne le 04 juin 2015].
9. Cherrad S.E., Cherabi A., Sahraoui B., Bouledroua A. (2007), Projet de modernisation de la métropole constantinoise (PMMC), Wilaya de Constantine, 117 pages.
10. Op ; cit, p. 116.
11. FG Tecnopolo, SAU (2014), Parc urbain Bardo (Etude et réalisation), Mission 1: état des lieux, direction de l'environnement de Constantine.
12. Cherrad S.E. et Al, op ; cit, p.117
13. Un grand projet de modernisation urbaine d'une capitale régionale, Wilaya de Constantine, 2011.
14. Max Raynaud M. (2014), Design urbain et grands projets : politique publique ou politique privée. Dans Hubert M., Lewis P., Max Raynaud M., Les Grands Projets Urbains : Territoires, Acteurs et Stratégies, PUM (presses de l'université de Montréal), 403 pages.
15. Selman A. (2008), Bardo entre crise financière et syndrome de Ghardaïa, El Watan, 16 décembre 2008.
16. À savoir : le parc urbain, le recalibrage des Oueds Rhumel- Bumerzoug, la réhabilitation et le confortement du pont Sidi Rached, la réhabilitation de l'hôtel Cirta et la place Kerkeri, la réalisation du pont Trans-Rhumel.

spatiale

- ^{17.} Constantine 2015, capitale de culture arabe : dossier Bardo, Wilaya de Constantine, 30 juin 2013.
- ^{18.} La grande salle de spectacles (type zénith) et le pavillon des expositions (non réaliser) sur le plateau Ain El bey (Zouaghi), la bibliothèque (ancien siège de la SAU) et le musée d'art et d'histoire à Bâb El kantara (centre –ville), la reconversion de la maison de culture El Khalifa en palais de culture/musée d'art contemporain après sa réhabilitation.
- ^{19.} Constantine, capitale de la culture arabe 2015, Wilaya de Constantine, Octobre 2013.
- ^{20.} FG Tecnopolo, SAU, (2014), Parc urbain Bardo (Etude et réalisation), Mission 2 : élaboration d'un avant-projet sommaire, direction de l'environnement de Constantine.
- ^{21.} Bergel P., Benlakhlef B. (2014), Qui se soucie des habitants ? Modernisation urbaine et délogements de quartiers informels : Le cas de Constantine (Algérie). Dans Desponds D., Auclair E., Bergel P., Bertucci M.M., Les habitants : acteurs de la rénovation urbaine ?, Presses universitaires de Rennes, Collection "Géographie sociale", pp 197-215.